

L'ÉTOILE DU SUD

CH. MOREL
Fondateur

Administration et Rédaction
102 — Rua S. José — 102

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

PARAISANT CHAQUE DIMANCHE

RIO DE JANEIRO (BRÉSIL)

H. MOREL

Administrateur-Gérant

Adresser la Correspondance
102 — Rua S. José — 102



PRIX D'ABONNEMENT

POUR TOUT LE BRÉSIL

Un an... 12\$000 | Six mois. 6\$000
Vente au numéro... \$200

UNION POSTALE

Un an... 20 Fr.—Six mois. 10 Fr.

Les abonnements se paient d'avance et commencent à partir des 1^{ers} Janvier, Avril, Juillet et Octobre.

SOMMAIRE

Notre situation financière.....

Courrier pour l'Etranger :

Corps diplomatique. — L'Alliance Française. — Encore l'Ambassade d'or. — Cinema-phono Portugal-Brazil. — Notre importation et notre exportation. — Distinction honorifique. — Le Benjamin Constant. — La future Présidence. — Le tirage au sort. — Les trusts chez nous. — Affaire Longaretti. — Etat de Minas Geraes. — Etat de S. Paulo. — Etat de Rio Grande do Sul. — Nos docks. — Nécrologie et autres notices relatives au Brésil.

Etudes Economiques — Le Manioc (suite)

Etat de Minas.....

La Vie Sportive..... Galaor.

Feuilleton :

La Bague d'Opale (suite)..... Maryan

Section commerciale, financière et maritime.

Notre situation financière

L'événement sensationnel de la semaine dernière a été l'entrevue accordée par M. le Ministre des Finances à l'un des rédacteurs de notre confrère le « Journal do Commercio ».

Etant donnée la situation difficile que nous traversons, il importait de rassurer l'opinion sur la réalité de certains bruits pessimistes qui circulaient, et sur notre avenir, légèrement obscurci par les événements récents.

Notre rôle de journal politique et financier nous fait un devoir de résumer ici les déclarations ministérielles. A de plus compétents que nous de les discuter. En tous cas, l'attitude de M. le Ministre démontre : qu'il ne reste pas indifférent aux plaintes et aux commentaires provoqués par la situation économique actuelle ; qu'il a le courage d'assumer la responsabilité d'un état de fait qu'il ne juge pas prospère, il est vrai, mais non désespéré, et que le pays doit avoir confiance et ne point perdre courage.

« J'ai prêté, a-t-il dit, une vive attention aux observations faites par la presse sur la situation économique et financière du pays.

L'impression, peut-être inexacte, qui me reste de tout cela, est que l'on a voulu exprimer un sentiment général de malaise, sans en déterminer les causes réelles et sans en trouver le remède. Carieux mélange d'appréhensions exactes, d'injustices involontaires, et aussi, de fantaisie.

C'est, par exemple, dans ce dernier ordre d'idées que rentre le bruit répandu que les embarras de notre place auraient pour origine la réduction du crédit accordé par les Banques, qui, dit-on, se refuseraient à escompter même le bon papier. Cette affirmation est contraire aux faits. Jamais les opérations d'escompte n'ont atteint un aussi grand développement que dans ces deux dernières années ; le tableau suivant, indiquant les chiffres des escomptes de 1903 à 1908, en sont une preuve :

1903.....	67.637.711\$000
1906.....	72.152.906\$000
1907.....	101.539.363\$000

Pour cette année, la dernière statistique, établie en juin, donne à cette date le chiffre important de 132.798.072\$. Actuellement la seule « Banco do Brazil », a escompté près de 32.000.000\$.

Comment, dès lors, expliquer la situation actuelle par la difficulté de l'escompte ?

La vérité est que notre mécanisme commercial a besoin de nombreuses améliorations pour pouvoir répondre aux exigences modernes. C'est un rouage trop antique.

Le commerce du caoutchouc dans le nord, par exemple, a, dit-on, des défauts énormes. Les producteurs et les négociants se plaignent amèrement de l'absence d'établissements de crédit, et incombent le gouvernement. Qui donc, sinon lui, pour tant, fut l'instigateur de la création à Manaus et à Belém des agences de la « Banco do Brazil » ? Et ne va-t-il pas en faire autant à Santos et ailleurs ?

En réalité on ne peut exiger un grand crédit dans une période de crise économique.

En ce qui concerne les résultats de la Statistique Commerciale, qui accuse une grande diminution dans les soldes commerciaux en faveur du Brésil, on n'a pas apporté dans leur examen l'impartialité et la netteté d'observation nécessaires en pareille matière. On ne doit pas établir des chiffres de prévisions basés sur des moyennes obtenues par l'addition de mensualités qui varient d'un mois à l'autre dans des proportions considérables. Le quotient mensuel de notre commerce extérieur est de un million de livres pour les quatre premiers mois du deuxième semestre courant ; calculé sur cette base, le produit total de ce semestre sera de six millions de livres.

Il n'y a donc aucune raison de faire des prévisions pessimistes basées sur des chiffres totaux, obtenus par des moyennes fausses.

Et l'erreur de tels calculs apparaît encore mieux, si l'on tient compte de ce fait, que l'actif de la balance économique, celle qui seule peut mettre en jeu l'avenir du pays, ne se compose pas seulement de l'excédent des exportations sur les importations, c'est-à-dire au solde de la balance commerciale.

C'est ainsi que pour bien juger le moment financier présent il faut considérer aussi les capitaux nouveaux introduits dans le pays par le gouvernement, par les entreprises, etc. ; puis les dépôts faits par diverses compagnies, et à la disposition de l'Etat.

En additionnant tout cela, y compris le solde commercial ramené au chiffre pessimiste de 5.348.452 livres on arrive à un actif total pour 1908 de 13.618.452 livres, supérieur au passif, imaginé par les plus alarmés, de 13.224.862 livres.

Si donc un déficit se produit, il sera, en tous cas, inférieur aux sept millions de livres obtenus par des calculs fantaisistes. La Caisse de Conversion est d'ailleurs là pour le couvrir, remplissant en cela la fonction pour laquelle elle a été créée.

Jusqu'ici, les retraits d'or auxquels elle a fait face sont bien inférieurs au chiffre que l'on était en droit de prévoir. Fussent-ils plus élevés qu'elle n'en souffrirait nullement. Prévoir sa disparition est une extravagance. Elle a pour rôle de fournir au marché l'or dont il peut avoir besoin. Le public s'effraie de lui voir jouer son rôle ! Pourquoi ? Actuellement, elle rend le service inestimable de retenir ici l'or qui, sans elle, eût été englouti dans une hausse éphémère du change.

Enfin, s'il y a lieu de prévoir une diminution des recettes publiques, c'est seulement par rapport à l'année passée. Le développement normal et progressif des recettes est néanmoins susceptible de brusques altérations. La crise que traversent nos principaux produits d'exportation se reflète défavorablement sur l'importation, en réduisant nos disponibilités à l'extérieur. Le rendement des droits de douanes doit donc diminuer. Mais, ce qui importe le plus, c'est de savoir si les recettes internes, celles de la consommation, ont augmenté !

Nous le saurons bientôt, car l'époque des rapports approche.

Quant aux attaques dirigées contre le gouvernement à l'occasion des dépenses publiques, elles sont injustes et fausses.

On ne déduit pas des totaux établis les rachats de dettes qui pourtant ont une compensation dans l'actif ; on ne tient pas compte de la plus-value énorme que la plus grande partie d'entre elles a permis de donner au patrimoine national. Enfin, beaucoup sont la conséquence d'événements antérieurs à 1907.

Il faut les réduire, il est vrai, dans toute la mesure du possible.

En résumé, à une situation économique mauvaise ne peut correspondre une situation financière prospère. Mais, le Brésil a une grande vitalité, et ses ressources sont considérables.

Si l'optimisme est périlleux, le pessimisme est infécond.

Courrier pour l'Etranger

Corps diplomatique. — On nous télégraphie de Berlin que notre nouveau Ministre en Allemagne a présenté ses lettres de créance à Sa Majesté l'Empereur Guillaume. L'accueil fait à M. le Dr. Itiber da Cunha a été fort courtois.

— Au commencement de janvier, reviendra d'Europe M. le Dr. J. J. Calle, arbitre péruvien près le Tribunal Arbitral brésilien péruvien.

— M. le Général Rufino Dominguez, Ministre de l'Uruguay, se trouve légèrement souffrant.

— M. le lieutenant Holderstrom, du 13^{me} régiment de hussards, vient d'être nommé attaché à la légation d'Allemagne près notre gouvernement.

Ce fonctionnaire arrivera ici au début de l'année prochaine, probablement avec le comte de Arco Valley, nouveau ministre.

— Un télégramme reçu d'Assomption nous apprend que M. Estanislao Bloyaga, ex chargé d'affaires du Paraguay au Brésil, vient d'être nommé Président du Conseil des Ministres.

— M. le Capitaine de frégate Gomes Pereira, commandant du croiseur « Benjamin Constant », va être nommé attaché naval à la légation brésilienne à Londres.

— M. le Vicomte Hamilton Pires a été nommé attaché à la légation du Brésil à Paris.

— L'état de santé de M. le Baron von Reichenau, Ministre d'Allemagne, continue à s'améliorer sensiblement.

— Le nouveau Ministre du Pérou, M. le Dr. Herman Velarde, est attendu dans les premiers jours de Janvier.

— M. le Dr. Anibal Mautua, chargé d'affaires du Pérou, partira pour l'Europe dès l'arrivée du nouveau Ministre. Il sera, dit-on, nommé ou premier secrétaire de légation à Rome, ou inspecteur des consulats généraux du Pérou en Europe.

L'Alliance Française. — Dimanche dernier a eu lieu, au Cercle Français, la distribution des prix aux élèves des cours de français organisés par cette belle institution.

Comme tous les ans, une foule choisie avait tenu à honorer cette fête de sa présence.

L'éloge de l'Alliance Française, ici, n'est plus à faire et les services qu'elle a rendus, et rend toujours, sont trop importants pour être évalués. Elle diffuse gratuitement à des centaines d'élèves cette admirable langue française, appelée à devenir, dans un avenir prochain, et par la force des traditions, la langue auxiliaire officielle dans le monde entier. Et l'enthousiasme qui préside à chaque fête annuelle, l'empressement des élèves à vouloir conquérir la juste récompense d'un travail régulier et assidu, sont un encouragement réel pour ceux qui consacrent tous leurs efforts à une œuvre essentiellement patriotique.

Une partie de ce succès revient au très sympathique professeur M. Alphonse Glénard qui, sans compter, se multiplie pour développer ses classes, et voir augmenter le nombre de ses auditeurs.

La séance de dimanche fut ouverte par un aimable discours de M. Auguste Petit, président de l'œuvre, remerciant M. Glénard de son dévouement et de ses efforts.

M. le baron d'Aunouard, Ministre de France, prononça un brillant et éloquent discours, faisant l'historique, et proclamant les résultats merveilleux de l'Alliance Française, particulièrement à Rio, au milieu d'une nation dont les liens d'amitié avec la France vont se resserrant chaque jour.

M. Virgilio de Castilho, l'un des lauréats, parla ensuite au nom des élèves des cours, remerciant l'Alliance des services qu'elle leur rendait, et se plaisant à faire ressortir la captivante amabilité de M. Glénard.

Ce dernier, en termes émus, remercia l'orateur de sa délicatesse, se montrant heureux d'avoir su répondre aux désirs de ses disciples.

La distribution des prix fut suivie d'un lunch agréablement de nombreux toasts.

Voici les noms des principaux lauréats : Miguel Quadros, Raul Roche, Virgilio de Castilho, Leonidas Porto, Edgar Ribeiro, Alcides Lobo, Mario Laranjeiras, Ulysses Sant'Anna, Antonio Teixeira da Costa, Agostinho Vidal, Manoel Lobo, Anisio Macanhar, Alvaro José Affonso, Antonio Macedo, Milton Arruda, João da Cruz Vieira, Alvaro Rocha, Domingos de Menezes, Landermio dos Santos, José da Rocha Baptista, Joaquim Pereira Lemos, Tobias Digenes Travessa, Antonio Francisco de Oliveira, Leonel Alves de Oliveira, Carlos Sant'Anna, José Verissimo Junior, Heitor da Costa, Antonio Alves, José Carlos dos Santos, Emilio Moscoli, Cresco de Lacerda, Alcides R. de Araujo, Agenor Terra Lopes, Luiz Figueiredo, Carlos Coelho Cintra, Arthur Travassos Serra Pinto, Carlos Alberto Franco, Elpidio de Mendonça, Claude Hortal Garcia, Roberto Renze, João de Souza Bittencourt, Henrique de Souza Bittencourt, Carlindo Silva, Francisco Schettino, Lincoln Maia, Alfonso Gama Rosa, Nicolao Guida, Francisco Schettino, Augusto de Carvalho, Henrique Ribeiro, Antonio Moreira, João Felix da Silva, Montepoliciano Nunes Vieira, Oscar Passos, Candido Dutton, Eduardo Querido, Lourenço Corrêa, José Martins Netto, Oscar de Oliveira Santos, José dos Santos, Mario dos Santos, Cid Padua, Newton Padua, Benjamin Pinto de Vasconcellos, Mario Vasconcellos e Arnaldo Augusto Barreto.

Encore l'ambassade d'or. — On discute de nouveau sur elle en ce moment. Les uns trouvent l'idée de son invention géniale, mais sont obligés de constater que, dans la pratique, elle n'a donné aucun résultat utile pour le pays. Ils attribuent alors cela à de multiples causes, sans jamais vouloir reconnaître la mauvaise organisation d'une pareille ambassade et l'erreur des méthodes employées.

Il est certain qu'un pays neul comme le nôtre, a besoin de se faire connaître, de révéler ses richesses, pour attirer chez lui les bonnes volontés, trop à l'étroit dans le vieux monde, et pour combattre les malveillances que des concurrents jaloux peuvent déverser contre lui.

Forcément l'impression devait être mauvaise, de ces hommes luxueusement installés dans des salons princiers, que l'on savait richement appointés, et dont l'intelligence et les connaissances supérieures juraient étrangement avec le rôle d'hommes-sandwichs qu'il leur fallait jouer, en proclamant très haut, et à toute heure, les enchantements de leur terre natale.

L'effet de pareils procédés devait être tout différent de celui qu'on en attendait. Avoir nos représentants passer dans les rues, somptueusement vêtus, le sourire devant venir aux lèvres, mais, dès que l'on causait avec eux d'autres choses que de leur mission, on devait douter tout de suite du bon sens de notre race qui annihile ses cerveaux, et des meilleurs, dans un rôle grotesque d'opérette.

Cette ambassade ne rendit et ne pouvait rendre aucun service dans le domaine de la propagande. Quant aux résultats de sa campagne en faveur du peuplement de notre sol, ils furent désastreux : le nombre des immigrants n'a pas augmenté, par contre nous avons irrité, par des démarches intempestives et maladroites, plusieurs Etats, qui, aujourd'hui, veulent prohiber l'immigration chez nous.

Tout cela est regrettable. Il eût fallu au début plus de réflexion et plus de logique.

Nous avons gaspillé des centaines de contos pour créer dans la presse étrangère un courant d'idées qui nous soit favorable, pendant qu'ici, dans un élan de franchise bien naturel et bien compréhensible, nous constatons que tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Le monde est petit, tout se sait rapidement, et il devient de plus en plus difficile de jeter de la poudre aux yeux.

D'ailleurs, tout pays à ses défauts et ses qualités, c'est une question d'équilibre. Ici les qualités l'emportent, mais personne ne le croira si ce sont des gens officiellement délégués pour le dire qui le proclament.

Cinema-Phono Portugal-Brazil

Tel est le nom de la nouvelle attraction qui a été inaugurée samedi 12 courant, Avenue Centrale, dans l'immeuble du « Journal do Commercio », au milieu d'une affluence considérable. Installé avec un grand confort moderne, cet établissement est appelé à faire pendant longtemps les délices de notre cité.

Le « Cinema Phono » consiste dans l'exhibition de morceaux d'opéras, de chansons, et de musiques nationales de tous les pays du monde. Assis dans un vaste fauteuil, vous glissez dans une fente un disque acheté en entrant, et immédiatement, et à votre choix, vous savourez une musique délicieuse, un chant mélodieux ou un cake-walk endiable.

Toutes nos félicitations aux organisateurs de cette attraction.

Notre importation et notre exportation. — D'après les données fournies par le service de Statistique Commerciale, les chiffres de notre importation et de notre exportation pendant les dix premiers mois de cette année sont les suivants comparés à ceux des années 1907 et 1906 pendant la même période.

Importation : Janvier à Octobre.

1906.....	338.793.093\$
1907.....	528.426.602\$
1908.....	476.405.784\$

Exportation : Janvier à Octobre.

1906.....	596.715.989\$
1907.....	744.133.753\$
1908.....	517.685.393\$

La différence entre l'exportation et l'importation se chiffre donc pendant ces trois années en faveur de l'exportation par :

257.992.896\$ en 1906
215.728.153\$ en 1907
71.279.811\$ en 1908

L'exportation, cette année, a atteint le chiffre ci-dessus indiqué calculé pour les produits suivants :

Café.....	17.946.217
Caoutchouc.....	8.318.190
Cacao.....	1.678.361
Mâté.....	1.258.100
Tabac.....	812.688
Coton.....	149.272
Sucre.....	99.219
Divers.....	4.001.170

La future Présidence. — Le bruit ayant couru que le Congrès républicain de l'Etat de Minas avait, à la suite de diverses combinaisons politiques, décidé de porter à la Présidence de l'Union en 1910, M. le Dr. David Campista, actuel ministre des Finances, et à la Vice Présidence, M. José Marcellino, de Bahia, la question est venue devant le Sénat ou trois orateurs l'ont discutée :

M. Rosa et Silva contesta qu'un accord fut jamais intervenu, comme on le prétendait, soit directement, soit indirectement, entre le Président actuel et qui que ce soit, relativement au choix d'un candidat présidentiel.

M. João Luiz Alves déclara qu'il était faux que lui et M. Rosa et Silva aient conclu un arrangement, au nom de M. le Dr. Affonso Penna, dans le même sens.

Enfin M. Severino Vieira, attaqua violemment la politique suivie par M. le Président de la République, condamnant son intervention dans le choix de son successeur comme contraire au régime démocratique.

Le tirage au sort. — Le nombre des volontaires, dans toute la République, ayant permis de faire face à toutes les nécessités, le gouvernement a décidé qu'il n'y aurait pas de tirage au sort en 1909.

Les trusts chez nous. — A l'abri des tarifs douaniers protecteurs, quelques trusts ont déjà vu le jour au Brésil. L'un d'eux, qui a englobé presque toutes les fabriques d'allumettes, a déjà donné les résultats suivants au bout de trois mois d'existence :

La consommation mensuelle des allumettes est ici de 25.000 paquets.

Avant le trust le prix de chaque paquet était de 38\$, élevé par lui à 68\$.

Trois mois de consommation à 25.000 paquets, donnent un total de 75.000 paquets, qui, multiplié par la différence entre 38\$ et 68\$, soit 30\$, majoration imposée par le trust, donne 2.250.000\$, arrachés indûment aux consommateurs.

Sans commentaire !

L'affaire Longaretti. — Nos lecteurs se rappellent peut-être de cette triste cause. Un jeune Italien, pour défendre la vie et l'honneur de son père, et dans un moment de fureur indignée, avait tué un homme. Par une sentence inique, contre-coup d'influences qui s'étaient fait alors sentir, le jury avait condamné ce malheureux au maximum de la peine, 30 ans de prison.

Mais, l'opinion publique, que plusieurs années n'avaient pu calmer, a obligé les pouvoirs judiciaires à revoir cette affaire.

Le dénouement désiré par tous s'est produit. Le Suprême Tribunal, réformant sa sentence de condamnation, vient de rendre un immense service et à la justice, et à la patrie.

Cet arrêt va détruire l'impression pénible causée à l'étranger, surtout en Italie, par une condamnation qui fit grand bruit. Ici, l'effet sera aussi excellent, et rejoindra sur toute notre organisation judiciaire répressive, qui s'attire ainsi une confiance populaire très moralisatrice.

Etat de Minas Geraes. — La semaine dernière a eu lieu à Belo Horizonte, la réunion du comité républicain minier qui, à l'unanimité des voix, a choisi comme candidat à la Présidence de l'Etat, M. le Dr. Wenceslao Braz.

Le comité a voté aussi un hommage de regrets au défunt Président, Dr. João Pinheiro, et une motion de dévouement à M. le Président de la République et au Président actuel de l'Etat de Minas.

— Nous avons déjà annoncé que la Banque de crédit réel allait recevoir du gouvernement une avance de 10.000 contos de reis pour être prêtés aux agriculteurs, au taux modique de 6 %.

Cette banque pourra donc consentir des prêts hypothécaires à long terme, utiles pour faire des plantations nouvelles, et des prêts à court terme, pour faire les récoltes.

Mais, outre cette organisation nouvelle, due au généreux appui de l'Etat, on va établir un magasin général, sous la direction immédiate de la coopérative agricole Juiz de Fora. Tout récoltant pourra entreposer là ses produits, pendant plusieurs mois, moyennant une modeste rétribution. S'il a besoin d'argent, il pourra négocier à la Banque, à l'aide de son certificat de dépôt et d'un warrant, un emprunt. Enfin, les magasins contiendront une salle de ventes publiques volontaires.

— A Serra Azul, dans le municipio de S. Simão, à cinq lieues de Ribeirão Preto, on vient de découvrir une importante mine d'argent, située dans une carrière de 3 kilomètres d'extension, dans une grotte, sur la rive droite du Pardo.

D'après l'examen fait à S. Paulo de différents échantillons, la proportion d'argent qu'ils contiennent serait de 30 %. Une commission d'ingénieurs va faire les recherches et études nécessaires.

Il y a tout lieu de croire qu'on se trouve en présence d'une mine d'argent fort riche.

Etat de S. Paulo. — A la suite du vote du Congrès Fédéral, le Gouvernement de l'Etat de S. Paulo a chargé M. le Dr. Ferreira Ramos, commissaire général de l'Etat en Europe, de signer le contrat de l'emprunt de 15 millions de livres, et de son côté le Gouvernement fédéral a autorisé M. le Dr. Azevedo e Castro, délégué du trésor, à signer la garantie d'endossement.

L'emprunt a été placé à 90 entre les maisons de banque qui garantissent l'émission, et est émis au public à 92. Le Gouvernement de l'Etat recevra 88 pour cent, sujets à la déduction des impôts de timbres et autres dépenses.

Par une clause du contrat, le Gouvernement de S. Paulo s'engageait à ne pas faire à l'avenir achats directs ou indirects de cafés, à ne pas établir ou approuver de lois autorisant quelque valorisation que ce soit en rapport au café. C'est la fin de la valorisation exigée par les banquiers européens et à laquelle sagement se soumet maintenant l'Etat de S. Paulo.

— Par décret du 10 courant, M. Jean Baptiste Cardoso a été nommé administrateur des Postes de S. Paulo.

La connaissance des services de cette administration, à laquelle il appartient depuis seize ans, son intelligence et son goût du travail, nous font espérer que le nouveau Directeur saura réorganiser et amener à un bon fonctionnement ce si important service public, devenu si mauvais en ces derniers temps.

— L'inauguration de l'édifice de l'Ecole de Commerce a eu lieu le 12 sous la présidence de M. le Dr. Albuquerque Lima, président de l'Etat, et de M. le Dr. Moreira Guimarães, représentant de M. le ministre de l'Intérieur de Rio. Toutes les notabilités politiques, le corps consulaire, les directeurs et professeurs de l'Ecole, la famille de l'illustre donateur et les familles de la haute société pauliste assistaient à la séance de l'inauguration.

Les discours ont été prononcés par M. le Dr. Veiga fils, au nom du Comte de Pentead, M.

le colonel Lacerda Franco, directeur de l'Ecole, et M. le Dr. Souza Carvalho, au nom des professeurs.

Le soir, une brillante réception et un grand bal ont eu lieu dans les vastes salles de l'édifice. L'assistance y était nombreuse et se composait du monde officiel, du haut commerce et des familles de la haute société de la ville.

— De retour de son voyage en Europe, est arrivé à bord du vapeur « Asturias », M. le Dr. Antonio Prado, préfet municipal de la ville de São Paulo.

— A la suite de la décision du Tribunal Suprême de Rio, Angelo Longaretti a été mis en liberté après avoir accompli sept ans de prison.

Longaretti avait été condamné à douze ans de prison cellulaire, comme auteur de l'homicide du colonel Diogo de Salles, frère de l'ancien Président.

Le Centre Pauliste de Rio a offert, le 18, un banquet de 90 couverts à M. le Dr. Cesar Lacerda de Vergueiro, secrétaire de la représentation pauliste à l'Exposition Nationale.

— De retour d'Europe, M. Lazare Grumbach, président de la Société française de bienfaisance, et chef de l'importante maison de porcelaines.

— Entre le Gouvernement Fédéral et la Compagnie Pauliste de voies ferrées et fluviales, il a été passé le contrat, en vertu duquel celle-ci a la concession d'une partie de ligne de chemins de fer de Jahu à Bauri, où elle viendra se joindre à la Compagnie Nord-Ouest du Brésil.

Les études de la nouvelle ligne doivent être présentées à l'approbation dans le délai de huit mois, et la construction terminée à fin décembre 1911.

Le Benjamin Constant. — Notre navire-école vient de rentrer dans notre port, après avoir terminé son long voyage de circumnavigation autour du monde.

Commandé par le capitaine de frégate Gomes Pereira, il a quitté Rio le 21 janvier dernier. Il fit successivement escale à Montevideo, Punta Arenas, Talcahuano, Valparaiso, Callao, Honolulu, Yokohama, Nagasaki, Sasebo, Shangai, Hong Kong, Singapore, Colombo, Aden, Suez, Alexandrie, Naples, la Spezia, Toulon, Gibraltar et Recife.

Divers incidents se produisirent au cours de ce voyage, dont le plus important fut le sauvetage de 20 naufragés japonais rencontrés dans l'île Woke, ce qui valut au vaillant équipage de notre navire un chaleureux accueil au Japon.

A Toulon il retrouva son berceau dans les Ateliers de la Compagnie Forges et Chantiers de la Méditerranée, où il fut construit en 1892.

Il nous ramène deux professeurs japonais de jiu jitsu.

Distinction honorifique. — Le gouvernement français vient de décorer M. René Barba, Ingénieur et Architecte Français, lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, membre des plus distingués de la colonie française de Rio de Janeiro.

Nous ne saurions trop applaudir à la distinction dont cet illustre et sympathique architecte est l'objet. Tous ceux qui le connaissent ont pu apprécier sa parfaite courtoisie, son amabilité constante, et le grand talent dont il a toujours fait preuve; et, pour eux comme pour nous, les palmes académiques ne pouvaient être mieux placées que sur la poitrine de cet ami, qui a rendu de grands services à sa patrie en diffusant ici cet art français si fin et si délicat.

A côté de l'homme qui a su conquérir ici des amitiés nombreuses et fortes, il y a chez M. René Barba un grand artiste, épris de son art et amoureux du beau.

A ce titre, il a droit, de la part aussi de notre gouvernement brésilien, à une grande reconnaissance, pour les concours précieux

qu'il a apportés dans la construction des Théâtres Municipal et de l'Exposition Nationale. Très modeste, il a toujours voulu rester dans l'ombre, mais la vraie gloire et le véritablement trop d'éclat pour rester longtemps cachés.

Nous lui adressons avec l'expression de notre sincère admiration nos plus vives félicitations.

Accusés de réception. — Nous remercions bien sincèrement M. le Directeur du Collège Salésien « Santa Rosa » de Nieheroy, de son aimable invitation à assister à la brillante fête qu'a donné cet important établissement le 13 courant. Malheureusement nous n'avons pu nous y rendre. Tous nos vifs regrets.

— Mille remerciements à M. M. Braga, Carneiro et Cie. pour leur gracieuse invitation à assister à l'inauguration de leur nouvel établissement Cinema-Phono-Portugal-Brasil. Nous parlons plus en détail de cette attraction sous une autre rubrique.

Etat de Rio Grande do Sul. — Le jury nommé par le Président de l'Etat, pour examiner les projets de construction du nouveau palais du gouvernement, a attribué les premier et deuxième prix à des architectes français.

M. Augustin Rey est le lauréat.

— Le gouvernement de l'Etat vient d'effectuer une importante opération financière, convertissant en papier la dette en or de 1.976.500 livres sterling, provenant de la réalisation du contrat de la Compagnie du Chemin de fer de Porto Alegre à Novo Hamburgo.

L'Etat se trouve ainsi libéré de cette dette envers l'étranger.

L'opération a été faite au même taux d'intérêts de 7 % et la dette sera remboursée à court terme.

Nos docks. — Un nouveau projet, dû à M. le capitaine-licutenant ingénieur naval Coelho Sobrinho, va être présenté à M. le Ministre de la Marine. Il consiste à mettre le dock Santa Cruz en mesure de recevoir nos nouveaux cuirassés.

Exposition brésilienne à Londres. — M. le Ministre Dr. Miguel Calmon a transmis à M. le Dr. Antonio Olyntho, Président de l'Exposition Nationale, la proposition d'une Compagnie d'Expositions, d'organiser à Londres l'année prochaine une Exposition Brésilienne. L'affaire est à l'étude.

Nécrologie. — M. le Conseiller Manoel Alves de Arango, qui fut Ministre des Travaux Publics sous l'Empire, est décédé la semaine dernière.

ETUDES ECONOMIQUES

LE MANIOC

(Suite)

Comme nous l'avons expliqué dans notre précédent article, le Brésil possède une grande richesse, divisée entre la plupart de ses Etats, le manioc, dont l'abondance et la facilité de cultures sont extraordinaires.

Malgré cela, à l'exception du parti qu'on en tire pour l'alimentation locale, cette plante semble délaissée par nos cultivateurs. Particulièrement en ce qui concerne l'exportation, les chiffres que nous rencontrons dans les statistiques sont faibles, et ne concernent guère que la farine de manioc, dont

le commerce va se développant, il est vrai, mais bien lentement. Si nous ajoutons à cette exportation si réduite, celle encore plus modeste de l'amidon, nous pouvons voir le rôle presque nul que joue dans notre vie économique une plante des plus utiles.

On dit que la farine de manioc est un aliment pour les pauvres, indigne d'une table aristocratique, et d'un palais civilisé. Soit, sous cette forme, le manioc rencontre, c'est certain, des difficultés considérables pour s'ouvrir les marchés, et c'est une explication du peu de développement de son commerce. Mais le manioc contient l'amidon et le tapioca qui sont deux produits précieux, connus dans le monde entier, et possédant ainsi des débouchés déjà créés et assurés.

Pourquoi, dès lors, le Brésil les exploite-t-il sur une échelle aussi restreinte? Peut-être parce qu'ils constituent déjà une industrie manufacturière, et que nous sommes encore bien mal préparés pour des industries non agricoles, qui ne peuvent vivre que de la protection dont on abuse tant, au détriment du bien-être public, et sans aucun avantage économique pour le pays.

Telles sont les réflexions, faites par M. le Dr. Wenceslao Bello, Président de la Société Nationale d'Agriculture, dans un article paru dernièrement dans le « Journal do Commercio » de Rio. Et il ajoute :

« Nous croyons que même la farine de manioc se créera des marchés à l'étranger, quand nous pourrions recueillir les fruits d'une propagande bien dirigée et suivie de nos produits. Mais, même sans cela, et sans l'industrie de l'amidon et du tapioca, le manioc peut faire l'objet d'un grand commerce d'exportation.

D'Anvers, nous avons déjà reçu des demandes importantes de ce produit, et notre Musée Commercial a plusieurs fois été sollicité d'envoyer quelques tonnes de manioc en vue d'un commerce à organiser. Malgré cela, rien de positif n'a été fait dans ce sens. Pourtant sa question est importante pour nous, car la valeur réelle d'une nation résulte aujourd'hui de son commerce extérieur.

La première difficulté du problème vient de ce que le manioc ne peut être exporté à l'état nature, car il se détériore dans la cale des navires, en cours de traversée. D'autre part, il ne peut supporter les frais de transport dans des chambres frigorifiques, comme les fruits ou la viande, car il doit rester un produit bon marché, étant une matière première.

Pour que le prix de vente sur les marchés étrangers puisse être rémunérateur, il faut dessécher le manioc, après l'avoir réduit en fines lamelles, et l'avoir soigneusement dépouillé de son enveloppe externe. C'est le problème que nous devons résoudre, en obtenant le produit à bas prix, acquérant ainsi une bonne denrée d'exportation, qui viendra relever l'agriculture d'un grand nombre d'Etat, car, on sait combien est économique ici la culture du manioc.

Ceci fait, nous sommes persuadés que les marchés d'écoulement ne manqueront point et que nos gouvernants sauront faire leur devoir, en présence des exigences de l'expansion économique du pays, prenant toutes les mesures nécessaires pour éviter des frictions et des droits qui rendraient impossible le nouveau commerce naissant.

La Société Nationale d'Agriculture a résolu d'attirer l'attention des intéressés sur cet important problème, et pour stimuler les initiatives, elle a créé trois prix de : 1.000\$000 (1.600 francs), 600\$000 (960

francs) et 400\$000 (640 francs) qui seront attribués aux trois meilleures solutions proposées pour résoudre la question.

Les concurrents devront faire : 1° La description détaillée et claire du procédé employé ; 2° la démonstration du coût de production de la préparation industrielle ; 3° la présentation du produit en quantité minima de 5 tonnes, prêtes à être embarquées pour l'Europe, comme expérience.

Le délai du concours a été fixé jusqu'au 31 mai prochain. Pour l'attribution des primes, il sera tenu compte : 1° du prix le plus élevé, offert sur la place d'Anvers, et laissant la plus grande marge de bénéfices ; 2° du prix le plus bas du coût de la préparation industrielle ; 3° Enfin de la plus grande quantité de produit présentée.

Nous terminons notre étude sur le manioc par ces renseignements précis, souhaitant pour notre pays que l'idée de notre Société Nationale d'Agriculture rencontre de nombreux échos, et donne naissance à une nouvelle et puissante branche d'exportation nationale.

ETAT DE MINAS GERAES

CHOROGRAPHIE DE L'ETAT

REVUE GÉNÉRALE DES MUNICIPIES DE MINAS GERAES

LXXI — PALMA

Municipe et siège de *comarca*, dans la région de la Malta, au Sud-est, comprenant les quatre districts de : Palma, Cysneiro, Itapirassú et Cachoeira Alegre.

La ville de Palma (ancienne Capivara) est située dans la région caféière, et est desservie par le chemin de fer Leopoldina, entre S. Manoel et Carangola.

LXXII — Palmyra

Municipe et *comarca* de première *enclavada* dans la région de la Mantiqueira.

Il comprend les districts de S. Miguel et Almas de João Gomes, Dors de Parahyuna, S. João da Serra et Conceição do Formoso. Population : 9.000 habitants environ.

La ville de Palmyra (ancienne João Gomes), entre Barbacena et Juiz de Fora, est desservie par les lignes de la Central et de João Gomes à Pyragua.

Industrie laitière et élevage. Climat excellent. Station d'été.

Exportation : fromages, beurre, sucreries, boissons, produits chimiques, bestiaux, céréales, pâtes alimentaires.

LXXIII — Pará

Municipe et *comarca* de première *enclavada* à l'ouest de l'Etat, dans la vallée de Paraopeba, à 20 lieues de Belo Horizonte.

Il comprend les districts de N. S. da Piedade do Pará, Santo Antonio do Pequy, Santo Antonio do Rio de S. João Acima, Santo Antonio do Morro de Matheos Leme, S. Joaquim das Bicas et S. Gonzalo do Pará.

La ville actuelle de Pará est construite sur une colline, et baignée par le fleuve des Guardas, affluent du S. João; elle a la forme d'un énorme écusson; climat tempéré, peu variable. District en 1833, elle fut créée ville et siège du municipie le 8 Juin 1858.

La région où elle est située est très agricole et très commerçante. Elle exporte : le café, le lard, les céréales, les bestiaux, les feuilles de manioc.

FEUILLETON

La Bague d'Opale

Roman par MARYAN

(suite)

Un silence régna dans la chambre, si complet qu'on entendait à l'autre extrémité la faible tic-tac d'une petite pendule.

Le clerc suivait, sur le visage des clientes les émotions de surprise, de trouble, d'hésitation qui s'y succédaient. Laurence était trop impressionnable et sa fille trop jeune pour que ces sensations ne s'y peignissent pas en traits lisibles.

— Il n'est pas possible que je me sois trompée sur son compte ! murmura Mme. Lehard avec agitation.

M. Thouvenier n'était pas un homme facile à comprendre, Madame, et peu de personnes l'ont vraiment connu. Ne sachant rien des rapports qu'il a pu avoir avec votre famille, je ne suis naturellement pas autorisée à vous conseiller; cependant, j'oserai insister pour que vous reliez, à volonté suprême et les termes dans lesquels il l'exprime : il était alors en face d'une mort plus ou moins prochaine, et si la sincérité existe en ce monde, elle jaillit surtout dans une éventualité de ce genre. Permettez-moi de vous remettre ce papier, en vous rappelant que, jusqu'à sa majorité, mademoiselle votre fille ne peut refuser, ni aucune tutelle ne peut repousser pour elle un avantage du genre de celui-ci...

Mme. Lehard prit le papier presque avec répugnance, et se leva.

Cette communication a causé trop d'émotion à ma mère pour lui permettre de traiter cette affaire en ce moment, Monsieur, dit Guyonne. Voulez-vous nous autoriser à revenir demain !

Le clerc s'inclina.

— Je serai très heureux de prendre les mesures qui vous mettront en possession de votre héritage, Mademoiselle. Alors, à demain.

Et Laurence tenant toujours dans sa main tremblante l'extrait du testament, elle sortit de l'étude et se retrouva dans la rue bruyante et encombrée.

III

Guyonne fit signe au cocher, qui les attendait, et donna l'adresse de leur maison.

Mme. Lehard gardait un silence évidemment pénible et troublé. Sa fille lui prit doucement le papier, qu'elle serrait toujours avec une sorte de fièvre.

— Chère mère, il faut être très calme, et l'entourer de conseils. Maintenant que j'y pense, ne dois-tu pas faire part de cet... événement à l'amiral Faury !

— Oui, oui, tu as raison ! il est ton subrogé-tuteur, il était l'ami, le sincère ami de mon pauvre Guy... vite, donne l'adresse au cocher, chérie !

Cette idée, heureusement suggérée par sa fille, d'un conseil à demander, d'une intelligence très droite, d'un cœur élevé et délicat à prendre pour appui, sembla tout à coup lui ôter le poids qui l'accablait.

— Rue de Berlin, dit Guyonne, se penchant à la portière.

Et le fiacre rebroussa chemin. Mais un désappointement les attendait : l'amiral était sorti avec sa femme.

Guyonne prit une des cartes de sa mère, et y écrivit deux lignes pressantes :

« Cher et bon ami, maman désire vivement vous voir ; je vous supplie de venir le plus tôt possible, pour la décharger d'un très lourd souci. »

L'amiral viendra ce soir, maman, dit-elle d'un ton encourageant comme la voiture s'ébranlait. Jusque-là, tâchons d'oublier qu'il est arrivé quelque chose. Et... j'aimerais bien entrer au Bon-Marché pour choisir les blouses dont nous avons décidé l'achat.

Laurence allait ouvrir la bouche pour dire qu'elle ne se souciait pas de blouses ni d'aucune chose de ce genre. Mais, s'imaginant que Guyonne désirait secouer cette lourde et

de toilette et de bibelots gardaient pour elle un côté intéressant quand même. Elle possédait aussi cette faculté, qui est une misère, de se distraire, au moins momentanément, de ses soucis et de ses peines. Guyonne atteignit donc son but, qui était d'atténuer des impressions trop vives, et quand elles rentrent, Mme. Lehard avait retrouvé en partie l'équilibre de son esprit.

Mais il fallait compter avec Odilie. La maîtresse avait acheté par son admirable dévouement un certain droit à la confiance de la maîtresse, et celle-ci, dans l'intimité forcée d'un appartement exigé et d'un ménage modeste, avait pris l'habitude de la traiter en amie. C'était assez naturel : avec elle, elle pouvait évoquer les souvenirs de ses parents morts, que Guyonne n'avait pas connus, de son pays, qu'elle regrettait toujours, et ces réminiscences un peu puériles, ces traditions d'enfance, ces images qui revivaient soudain dans le joli et pittoresque langage créole.

Odilie, en venant ouvrir, poussa une exclamation.

— Enfin !... Quelle longue journée ! j'étais si inquiète de cette visite au notaire ! Est-ce un malheur ?

La vue de cette figure familière réveilla les impressions troublées de sa maîtresse. Odilie avait été au courant des persécutions de son amoureux, elle partageait ses préventions contre lui ; en un mot, elle connaissait son état d'âme et y participait. Elle était donc toute désignée pour la confiance que brûlait de faire Mme. Lehard.

— Ah ! ma pauvre Odilie, c'est bien autre chose ! Devine qui laisse un château à Guyonne !...

— Un château ! répéta Odilie qui, les yeux agrandis par la surprise, ne s'empêchait pas moins d'ôter les vêtements de sortie de sa maîtresse, et la poussait doucement vers un fauteuil pour la débarrasser. Un château, à toi, Guyonne ! dit-elle, regardant la physionomie impénétrable de la jeune fille.

Celle-ci ne répondit pas, et continua à ranger ses vêtements.

— Mais devine, si tu peux, qui lui fait ce legs ! reprit Mme. Lehard avec un peu d'impatience, épiant avidement le visage doré de la servante.

— Comment le saurais-je, si c'est du côté de Monsieur !

— Non, ce n'est pas de là... Et qui, dit donc, aux colonies, aurait pu léguer un château ? Ce n'est pas Adrien de l'Arancay, l'ingénieur, qui aurait perdu son fils unique, son héritier, le pauvre ?

— Non, non, pas un parent.

— Un ami, alors ? La vieille Mme. de Grandmont, qui était venue habiter Bordeaux ?

— Pas un ami non plus...

Et soudain assombrés, les yeux de Laurence s'attachèrent sur ceux d'Odilie avec une expression presque désespérée.

Guyonne, donne-lui le papier à lire, l'extrait du testament de... de M. Thouvenier, acheva-t-elle avec effort.

Odilie, d'un mouvement souple et subtil se dressa sur ses pieds, tenant encore à la main une des pantoufles de sa maîtresse.

— Lui ! dit-elle d'une voix étouffée. Lui ! ce n'est pas possible !... Si c'était vrai, j'aurais trop peur !

— Peur de quoi ? demanda Laurence d'un ton un peu aigre. Certes, mon premier mouvement a été de refuser ce qui venait de lui. Mais il paraît que nous n'en avons pas le droit, du moins pour le moment... Et j'attends l'amiral Faury pour lui demander conseil... Lis ce papier, te dis-je... Si, après tout, je m'étais trompée sur le compte du notaire !

Odilie, avec un geste vif de dénégation, prit le papier avec répugnance, du bout de ses doigts bruns.

— Que tu es sotté ! s'écria Mme. Lehard avec impatience. Ne vas-tu pas croire que c'est son écriture ? C'est la copie d'un article de son testament.

Odilie, lui deux fois le papier, puis, l'air perplexe, regarda tour à tour Laurence et sa fille. Celle-ci, toujours impassible, venait de s'asseoir sur sa petite chaise favorite.

— Si je ne le connaissais pas... commença la maîtresse, ébranlée.

— Les connaissons-nous vraiment ? Ne l'avons-nous pas trop mal jugé ? A-t-il réellement cherché à faire tort à mon pauvre mari ? Et n'ai-je pas été trop sévère quand je lui en ai tant voulu de me croire capable de le consoler ? Odilie soupira longuement.

— Comment savoir si c'était vraiment un méchant homme ? murmura-t-elle. Mais je ne croirai à tout cela que quand je verrai le château, et que je serai sûre qu'un affreux procès n'est pas caché là-dessous... Et cependant, si c'est vrai, voilà la peine finie pour vous et pour Guyonne... Mais toi, ma fille, que penses-tu ? Il me semble que mon cerveau bouillonne dans ma pauvre tête !

— Je ne peux ni ne veux rien décider, dit Guyonne tranquillement. J'attends l'avis de notre bon ami, qui est si droit et si éclairé. D'ailleurs, si maman trouve pénible d'accepter un legs de M. Thouvenier, je m'engage bien volontiers à le refuser quand je serai majeure, c'est-à-dire l'année prochaine.

— Oh ! chérie ! murmura sa mère, l'attirant à elle. — Brave petite mam'zelle Guyonne ! dit Odilie d'un ton de triomphe. Qu'est-ce que nous désirons, elle et moi, sinon que la chère maman soit contente !

Elle s'essuya les yeux et quitta la chambre. Mme. Lehard avait gardé la main de sa fille.

— Comme tu es dévouée, mon trésor ! Comme tu m'aimes ! dit-elle, attendrie. Mais ne serais-tu pas une exagération de refuser la sécurité de ton avenir pour une impression peut-être erronée ?

Guyonne comprit tout à coup qu'une réaction s'opérait chez sa mère, et que, peu à peu, l'idée d'accepter ce legs lui devenait moins odieuse. Quant à elle, elle ne savait que désirer. Chose étrange, elle éprouvait une vague répugnance, en désaccord avec la froide raison.

— Ma sécurité, mon bonheur, c'est de te voir satisfaite, dit-elle. Mais ne sommes-nous pas convenues de remettre toute décision à notre vieil ami ? Essayons, jusque-là, de ne pas nous tourmenter. Je vais te donner ton livre, et aller ranger le linge que cette bonne Odilie a trouvé le temps d'emporter cet après-midi... D'ailleurs, nous dînerons bientôt, et l'amiral viendra, j'en suis sûre, dès ce soir.

Pará est desservie par le Chemin de Fer Central et celui de l'Ouest de Minas. Les stations les plus proches sont Bello Horizonte et Alberto Isaacson.

Le municipe renferme de nombreuses mines d'or, surtout en Mathews Leme. Ses terres sont aussi de première qualité et propres pour toutes les cultures.

La population de la Comarca est de 50.000 habitants environ.

L'industrie, depuis quelques années, se développe dans cette zone.

Il faut signaler particulièrement le district de S. Joaquim de Bicas, sur la rive gauche du Paraopeba, avec 2.700 habitants. Il possède une vaste et belle église et deux écoles.

Bicas est distant du Pará de 7 lieues, et fait par elle tout son commerce, qui comprend surtout l'exportation des céréales, des poules, des canards, des œufs, des planches, des fruits, du tabac, du café, de l'huile de coco, de la farine de millet et de manioc, etc.

LXXIV — Paracatu

Municipe et comarca de première importance au nord-ouest de l'Etat. Il comprend les districts de Santo Antonio da Manga de l'aracatu, Santo Antonio da Canna Brava, Rio Preto, N. S. da Penna do Buroty, Sant'Anna dos Alegres, Guarda-Mór, Lages, Catinga, Morrinhos, Formoso et Agua Fria.

Population: 50.000 habitants environ.

La vieille ville de Paracatu produit de l'or en grande quantité. C'est aussi un centre du commerce des bestiaux. Elle possède une école normale, une chambre municipale et un journal.

Le district de SANT'ANNA DOS ALEGRES, est le plus peuplé et le plus important des onze districts qui composent le municipe de Paracatu; il est situé à vingt lieues de la ville de Paracatu, et à dix de la rivière du même nom.

Il est desservi par le chemin de fer Ouest de Minas; la station la plus proche est Barra do Paraopeba, à trente lieues de distance de Sant'Anna. Cette localité ne fut pas inaugurée, mais reçut le nom de ville sous l'ancien régime. Elle possède une carrossable pour aller à la station de Barra do Paraopeba, mais en temps de pluies, cette route devient impraticable, car il n'existe aucun pont pour traverser les rivières Somno, Abaeté, Borrachudo et Indaya.

La ville possède encore, un Bureau de postes, deux écoles publiques, trois établissements commerciaux.

L'agriculture produit en quantité suffisante pour la consommation locale. Il existe de beaux pâturages où on élève des animaux de la race zébu.

C'est une région d'avenir.

La localité de Capim Branco, siège du district de Capim Branco, (écrit Mr. João Lourenço), est déjà une belle ville, berceau de tant d'esprits cultivés qui se sont distingués dans toutes les branches de l'activité sociale; elle est située dans un endroit unique qui fait l'admiration de tous les étrangers qui la visitent, et, topographiquement, sa situation est aussi excellente.

Capim Branco possède deux écoles de l'Etat, dirigées par deux professeurs normaux diplômés de l'Ecole Normale de Paracatu; une pour le sexe féminin et l'autre pour le sexe masculin.

Elle compte plus de 80 monuments et édifices, tous en bon état. Elle possède également un vaste logement public pour voyageurs et soldats, et une école particulière que fit construire le fondateur de cette ville, Mr. le colonel Domingos Brochado. La cathédrale est élégante et édifiée dans un bel endroit.

Le commerce de Capim Branco est très actif, les commerçants sont honnêtes; les propriétaires et les éleveurs sont nombreux et laborieux.

La moralité qui existe dans cette ville est digne d'éloges; tous les habitants vivent dans une harmonie parfaite comme s'ils n'étaient qu'une même famille.

Le district est baigné par le majestueux Rio Preto, sur lequel on a édifié un pont de construction solide et magnifique, don du dernier gouverneur de l'Etat.

Capim Branco reçoit toutes les semaines un courrier de Paracatu, et tous les quinze jours de Formosa (Goyaz), trois fois par mois c'est celui du district de Burity.

Voi là les meilleures informations que j'ai pu recueillir lors de mon voyage; cependant, je dois encore vous parler d'une promenade que je fis à la Cataracte du Rio Preto située à une demi lieue de la ville.

Je n'oublierai jamais mon enthousiasme, en contemplant ces cataractes splendides.

Qui va à Capim Branco sans voir la cataracte de Rio Preto, est comme celui qui va à Rome et revient sans avoir vu le Pape.

LXXV — Passa Quatro

Cette localité appartient au département de Pouso Alto, au Sud de l'Etat. Son municipe comprend seulement le district de Santa Rita de Passa Quatro. Population; 4.000 habitants.

La petite ville de Passa Quatro est située à la frontière de Minas et de São Paulo, à 915 mètres d'altitude. Chemin de Fer Minas et Rio.

Les troupeaux et le tabac sont ses richesses principales. Eaux du Rio Verde.

Je déclare et certifie que Mr. CAMILO-CRISTALDI, inventeur et constructeur de l'excellent et renommé fourneau économique sans fumée, en a, en Septembre 1907, placé un dans la maison de mon habitation et un autre dans ma confiserie située 123 rue Sete de Setembro; que ces deux fourneaux ont fonctionné à souhait, fournissant toujours de l'eau chaude en quantité suffisante pour le service de la confiserie avec une réelle économie de combustible et sans avoir eu besoin de la moindre réparation; de sorte que ces fourneaux méritent au plus juste titre la classification de Grand Prix qu'ils ont obtenue à l'Exposition Nationale; et, en témoignage de la vérité, je me fais un devoir de signer cette déclaration.

A. Cavé

Les variations de la température

Avant de sortir l'hiver, lorsque la maladie a affaibli votre constitution, il est nécessaire de se soumettre à un régime: La maladie se manifeste de nouveau. Pour l'éliminer, il sera nécessaire de recourir au plus tôt à la **Potion antiseptique** du Dr. Giuseppe Bandiera. On la vend à Palerme (Italie), à la Pharmacie Nationale, rue Cavour 80-91. Prix du flacon, avec instruction, 5 fr. Adresser la commande pour mandat-postal.

12

La Vie Sportive

Jockey-Club

Voici le résultat de dimanche dernier au Jockey-Club:

Cambyse — Rajah
Grenadier — Capital
Franklin — Neapolis
Héro — Deputado
Oasis — Sénégal
Presidente — Walkyria
Luzitano — Suprema
Portugal — Le Menillet
Virago — Palmyra.

Derby-Club

Voici nos pronostics pour aujourd'hui au Derby-Club:

LORENO — AZALÉA
INTREPID — RIGOLETTO
STERLINA II — ROSETTE
LA FLECHE — FROU-FROU
HEROE — BEMTEVI
REI — LE MENILLET
PELOPS — OASIS
GRENADE — TALNA

Outsiders: — Aglaia, Irineu, Roncevaux, Brazil II, Miruca, Vesuvio, Senegal, Mascotte.

SECTION COMMERCIALE

Taxe du Change

au 17 Décembre 1908

Sur Londres à 90 j. par Mil reis.	15 1/8-15 3/16
Idem Paris id.	631-632
Idem Hambourg id.	779
Idem Italie à 3 j. v.	637-638
Idem Portugal id.	300-305
Idem New York id.	3258-3295

Bourse de Rio

(Dernières ventes)

Emprunt 1903.	1:0208000
Emprunt Municipal.	1538000
Id. nominal.	1908000
Id. (1906)	1725000 à 1738000
Id. (1902)	2718000
Etat de Rio (4 %)	673000
Id. (6 %)	3258000
Emprunt Municipal de Niteroi.	1158000

BANQUES:

Brazil.	1918000 à 1908000
Commercia.	1388000
National Brasileiro.	1158000

TRAMWAYS:

Jardim Botânico.	2238000 à 2218000
Id. de (3 %).	1288000 à 1308000

C. DE TISSAGE:

Progresso Industrial.	2908000
-----------------------	---------

C. DIVERSIFS:

Docks de Santos.	3208000
Loterias Nacionais.	1588000 à 1608000

DEBENTURES:

Marché Municipal.	1638000
-------------------	---------

Marché du Café

PLACE DE RIO DE JANEIRO

Sacs de 60 kilog.

Arrivages du 16 Décembre.	7.250
Arrivages depuis le 1 ^{er} au 16 Décembre 1908.	137.633
Embarquements du 2 Décembre.	7.530
Id. depuis le 1 ^{er} Juillet 1908.	1.738.311
Stock au 16 Décembre.	254.095
Cours du type 7 (10 Kilog.).	38608 à 38676

PLACE DE SANTOS

Arrivages du 17 Décembre.	33.163
Arrivages depuis le 1 ^{er} Décembre.	1.540.513
Stock au 17 Décembre.	2.138.638

Paris Lyon Méditerranée

LA SUISSE, L'ITALIE

par le Simplon

Trains de luxe, rapides express, quittant quotidiennement Paris traversant Dijon, Auxonne, Dole, courant sur Pontarlier, Lausanne sur le lac Léman, et de là sur Milan, traversant le Simplon et le lac Majeur.

La compagnie délivre des billets de voyage circulaire à itinéraires fixes, ou facultatifs et à prix réduits.

Il en est de même par la voie du Mont Cenis, pour les trains quittant Paris, courant sur Aix les Bains, Chambéry, et traversant Modane, Turin, Alexandrie, Gènes, Rome.

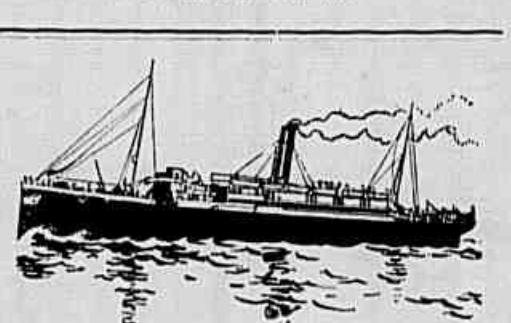
De Rome à Naples et à Palerme.
De Pise à Florence.

Billets valables de 45 à 67 jours.

Les billets pris à Paris pour Turin en voyage circulaire, la validité en est portée à 60 jours gratuitement.

Mais la saison comporte les stations hivernales sur tout le littoral méditerranéen, où l'on trouve tout le confort moderne.

Mentionnons, après Marseille, Hyères, St Raphael, Cannes, Nice, Villefranche, Menton, Vintimille où l'on pénètre en Italie encore par cet immense réseau du P. L. M.



R. M. S. P.

MALLER ROYALE ANGLAISE

Départs pour l'Europe

Asturias.	30 Décembre
Aragon.	13 Janv. 1909
Thames.	27 " "
Amazon.	10 Fév. " "
Araguaya.	24 " "
Avon.	10 Mars
Aragon.	24 " "
Danube.	31 " "
Amazon.	7 Avril
Thames.	14 " "
Araguaya.	21 " "
Nile.	28 " "
Avon.	5 Mai
Clyde.	12 " "
Aragon.	19 " "
Danube.	26 " "

LE PAQUEBOT

CLYDE

Attendu de La Plata et escales le 23 Décembre partira pour Bahia, Pernambuco, S. Vicente, Lisbonne, Leixões, Vigo, Cherbourg et Southampton le même jour à midi.

LE PAQUEBOT ANGLAIS

ARAGON

Attendu de Southampton, le 28 décembre partira pour Santos Montevideo et Buenos Ayres, après le séjour indispensable

Le prix des passages de 3ème classe pour Lisbonne et Leixões est de 78\$ et pour Vigo de 83\$ y compris l'impôt du Gouvernement, vin de table, etc.

L'embarquement de MM. les passagers de 3ème sera fait gratuitement. Les petits colis seront reçus à l'agence du Clyde jusqu'à 3 heures du soir de la veille du départ.

Médecin, médicaments et vin de table gratuits. Voyages de Rio de Janeiro à New-York en 23 jours, via Cherbourg ou Southampton.

La Royal Mail Packet & Co émet des billets de passage pour New-York en correspondance avec ceux des compagnies White Star et American Line.

S'adresser pour fret à F. de Sampaio, Cour. tier, à l'agence.
Passages et autres informations s'adresser à l'agent:

E. L. Harrison

53 et 55, AVENIDA CENTRAL, 53 et 55

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES
Paquebots-poste Français
Agence - Rua Principe de Março, 79

Départs pour l'Europe

Cordillère (direct)	20 Janv. 1909
Amazon (escales)	3 Février
Magellan (direct)	17 " "

LE PAQUEBOT FRANÇAIS

ATLANTIQUE

Commandant OLIVER

Attendu de LA PLATA partira pour Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne et Bordeaux le 6 Janvier à 4 heures du soir.

L'embarquement de MM. les passagers de 3ème classe et leurs bagages sera fait gratuitement. Les petits colis seront reçus à l'agence du Atlantique jusqu'à 11 heures du matin du même jour.

Les paquebots de cette Compagnie ont des cabines de luxe et des ventilateurs électriques. Prix des passages en classe intermédiaire, pour Lisbonne 224\$000. Magnifiques installations pour ces passagers.

Médecin, médicaments et vin de table gratuits. Cette agence délivre des billets de passages de 1^{re} classe 1^{re} catégorie, valables seulement pour ces paquebots, de Rio de Janeiro à Paris et vice-versa, via Lisbonne, aux prix de frs. 990,95 c. aller seulement et 1.578 frs. 90 c. aller et retour.

Pour frets, passages et chargements s'adresser à l'agent R. Carrique



Hamburg — Sudamerikanische Dampfschiffahrt Gesellschaft

Départs pour l'Europe

Cap Verde..... 11 Fév. 1909

LE PAQUEBOT ALLEMAND

Cap Roca

Attendu de SANTOS, le 14 Janvier partira pour Bahia, Madeira, Lisbonne, Leixões (Porto) Boulogne s.m. et Hambourg le même jour à 2 heures du soir.

La Compagnie fournit le transport gratuit à bord de MM. les passagers avec leurs bagages.

Tous les paquebots de cette Compagnie sont éclairés à la lumière électrique et pourvus des aménagements les plus modernes, c. à d. avec le confort nécessaire aux passagers de toutes classes. Médecin et femme de chambre; chef de cuisine portugais et vin de table gratuit.

Pour fret et chargement s'adresser au courtier de la Compagnie, W. R. Mac Niven, rua S. Paulo 18 1^{er} étage.

Pour plus amples informations s'adresser.

AUX AGENTS

THEODOR WILLE & C.

79 — Avenida Central — 79



H. A. L.

HAMBURG-AMERIKA LINIE

(Service de l'Amérique du Sud)

Départs pour l'Europe

Corcovado	31 Décembre
Ypiranga	28 Janv. 1909

LE PAQUEBOT ALLEMAND

Corcovado

Attendu de SANTOS le 31 décembre partira pour Bahia, Madeira, Lisbonne, Leixões, Boulogne s.m., Rotterdam et Hambourg, le même jour à 2 heures du soir.

Ce luxueux et rapide paquebot offre aux passagers de toutes classes le plus grand confort possible.

Ses cabines modernes et spacieuses ainsi que ses salons, ornés de la manière la plus élégante, sont brillamment illuminés et ventilés à l'électricité.

Billets directs pour Paris, et Londres. Prix du passage Madère et Lisbonne 3^e classe 105\$ mil reis, y compris le vin de table.

Tous les paquebots ont des Médecins et femmes de chambre, chef de cuisine portugais et vin de table gratuit.

Les paquebots Rhœtia et Rugia ont des Cabines de luxe et des cabines spéciales pour une seule personne.

Pour fret et chargement s'adresser au courtier de la Compagnie M. W. R. Mac Niven, 1 Rue São Pedro, (1^{er} Etage).

Pour plus amples informations s'adresser aux agents.

THEODOR WILLE & C.

79 — Avenida Central — 79



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR

DE MARSEILLE

LE PAQUEBOT FRANÇAIS

Les Alpes

Attendu de LA PLATA le 27 Décembre partira pour Marseille, Barcelone, Gènes et Naples après le séjour indispensable.

Prix du passage en 3^e pour Marseille, Gènes et Naples: 114\$. — pour Barcelone: 132\$ — et pour LA Plata 75 fr.

La Cie. vend des passages jusqu'à Paris dans les conditions suivantes:

Jusqu'à Paris, aller, 1 ^{re} classe, fr.	723
Idem dito, idem 2 ^e dito, fr.	550
Idem dito, idem 3 ^e dito, fr.	199
Idem dito, aller et retour, 1 ^{re} dito fr.	1.149
Idem dito, idem 2 ^e dito, fr.	882
Idem dito, idem 3 ^e dito, fr.	370

LES CONSIGNATAIRES

ANTUNES DOS SANTOS & C

14, AVENIDA CENTRAL, 14

Rio de Janeiro

à S. Paulo: Rua S. Bento 29

à Santos: Rua 15 de Novembro 18

GUIDES

DE

L'ETOILE DU SUD

par Ch. et Henrique Morel

La Ville de Rio de Janeiro

L'Etat de S. Paulo

SES ENVIRONS: 2^{me} EDITION

Contenant un plan, tiré à part, avec Indicateur des rues, places, quais, etc., et 32 gravures hors texte.

Contenant une carte et plan de cet Etat en couleur tirés à part avec l'Indicateur des rues, places, etc., de la ville, et le tracé de tous les chemins de fer, et tramways qui desservent cet Etat; ainsi que les distances kilométriques et altitudes; 40 gravures hors texte y compris une vue panorama de la ville.

Prix: 5\$000

PRIX 5\$000

EN VENTE chez M.M. Laemert & C., Rua do Ouvidor 66; Alves & C., Rua do Ouvidor 134
F. Brigueit & C., Rua Nova do Ouvidor, 14; A. Jacobsen, Rua do Ouvidor, 30
et Rua de S. José 102

Rio de Janeiro

A SAUDE DA MULHER

Laboratorio em Porto Alegre Daudt & Freitas

deposito Geral no Rio de Janeiro: Drogaria Pacheco, Rua dos Andradas 59

Amer PICON

L'AMER PICON peu alcoolisé est, par sa composition a base de quinquina et d'oranges, le meilleur et le plus rafraichissant des apéritifs. Il est également anti-fièvreux et anti-cholérique.

LUCAS & C. — 58, RUA DE S. JOSE, 58 — Rio de Janeiro

SERVICES SPÉCIAUX DE "L'ÉTOILE DU SUD"

Service de renseignements commerciaux, industriels et financiers

Envoi sur demande de tous documents, rapports, statistiques, bilans, etc., relatifs au commerce, à l'industrie et aux finances du Brésil. Etudes et démarches en vue de l'organisation de toutes entreprises. Constitutions de Sociétés.

Service de renseignements pour l'immigration et la Colonisation au Brésil

Réglementation de l'immigration. Centres coloniaux. Conditions. Réception, débarquement, hôtellerie, nourriture des immigrants. Choix des lieux de colonisation. Transport. Rapatriement. Concessions de terres, avec ou sans habitation. Primes et faveurs.

Offres et demandes d'emploi

Spécialement pour les étrangers et les immigrants.

Offres d'achat, de vente et de location de meubles et immeubles.

Correspondance portugaise, française, anglaise

GUIDES de la Ville de Rio de Janeiro, et de l'Etat de São Paulo.

RENSEIGNEMENTS sur les Hôtels, Tramways, Chemins de fer. Lignes de navigation, Transport de bagages et marchandises, Tarifs. Horaires.

Excursions et voyages circulaires

Service de renseignements juridiques et contentieux

Consultations sur toutes questions de droit civil et commercial, portugais, international et étranger.

Mandats de toute nature. Démarches et formalités, (Naissances, Mariages, Successions, etc.)

NOTA : — Ce service est spécialement confié à l'un de nos rédacteurs, licencié en droit, et à nos avocats brésiliens.

Gestion d'intérêts mobiliers et immobiliers. Recouvrements de créances et de loyers. Direction et surveillance de travaux.

Formalités pour l'obtention de brevet d'inventions brésiliens et étrangers et pour le dépôt des marques de fabriques.

Service Commercial

Agences et représentations — Dépôt de journaux, publications et revues

Formalités de douane. Renseignements sur les tarifs douaniers.

Consultations et renseignements sur tous contrats d'assurance (vie, incendie, transport, etc.)

Réception et expédition de colis postaux nationaux et internationaux.

Tenues et examens de livres commerciaux. Formalités légales commerciales.

Agences: à Paris, à Marseille et à Toulouse

Loterias da Capital Federal

Extrações publicas sob a fiscalização do Governo Federal, ás 21h2, e nos sabbados ás 3 horas, á Rua Visconde de Itaboraity n. 9

SABBADO 9 DE JANEIRO

Grande e extraordinaria Loteria

173 — 2°

200:000\$

Por 6\$300

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser dirigidos aos agentes gerais — NAZARETH & C., rua Nova do Ouvidor n. 14, (antigo 10) nesta capital, acompanhados de mais 700 réis para o porte do correio

Correspondência a Companhia de Loterias Nacionais do Brazil, Caixa n. 41 Rua Primeiro de Março n. 38. Rio de Janeiro.

Nota. — Os premios superiores a 200\$ em virtude de lei, estão sujeitos ao desconto de 5%.

LE COURRIER de la PRESSE

BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX
Française et Etrangères
Fondé en 1889

21, Boulevard Montmartre, PARIS 2°
GALLAIS & DEMOGEOT

Adresse Télégr.: COUPURES PARIS — Téléphone 101.50

Le COURRIER de la PRESSE :

Reçoit, lit et découpe tous les Journaux et Revues et en fournit les extraits sur tous sujets et personnalités.

Service spécial d'Informations pratiques pour Industriels et Commerçants.

TARIF: 0 fr. 30 par Coupure

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de temps limitée.

On traite à forfait pour 3 mois, 6 mois, un an

SEULE FABRICATION FRANÇAISE

DE

AOLETS ET JALOUSIES

EN BOIS ROULANTES

PARAVENTS MOBILES

DE

P. MIETTE

Uniques représentants au Brésil

H. MOREL & C.

102, Rua S. José, 102

Rio de Janeiro

Aux voyageurs et touristes Brésiliens

Hotel de Bretagne

FONDÉ EN 1784

et complètement remis à neuf et modernisé
23 bis Rue de Richelieu, PARIS

à 5 minutes de la gare du Quai d'Orsay

Centre Paris: à proximité du Louvre, du Palais Royal, de la Comédie Française, de la Bourse, à 2 pas de l'Avenue de l'Opéra, etc., etc.

Chambre et appartements très confortablement meublés. Salles de bains; eau chaude et froide à tous les étages; ascenseur.

Prix très modérés

Chambres depuis 3 francs par personne

23 bis Rue Richelieu 23 bis

Paris

Guides

L'VILLE DE RIO DE JANEIRO. — Contenant un plan en couleur, tiré à part, avec l'indicateur des rues, places, quais, etc., tracés de tous les tramways et 32 gravures hors texte. — En vente dans les principales librairies et à l'Etoile du Sud, Rua S. José, 102.

PATEK PHILIPPE & C.

MELHOR RELOGIO DO MUNDO

Vendido a prestações semanaes sem augmento de preço

Unicos Agentes no Brazil inteiro

GONDOLO & LABOURIAU

RELOJOEIRO

71 - Rua da Quitanda - 71

Firmino de Oliveira

CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialiste en dents artificielles par tous les systèmes, parfaite imitation des dents naturelles et travaux en or.

Dentures sans plaques et sans pression. Opérations sans douleur, travaux parfaits et prix modiques.

Accept payments à plusieurs termes.

112, RUA SETE DE SETEMBRO, 112

(Ancien 86-A)

(Entre les rues Gonçalves Dias et Uruguayana)

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE
HEBDOMADAIRE

Prix d'Abonnement

UNION POSTALE

Edition..... 15 fr. 8 fr. 50 4 fr.

Edition avec planches colorées..... 30 fr. 15 fr. 00 7 fr. 50

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

56 - RUE JACOB - 56
PARIS

LE CHARIVARI

Journal quotidien, Politique, illustré

17, Rue Calais, PARIS

ABONNEMENTS

3 mois	6 mois	Un an
18 fr.	36 fr.	72 fr.
20 fr.	40 fr.	80 fr.
22.50	45 fr.	90 fr.

Les abonnements sont reçus dans tous les Bureaux de Poste de France et au Brésil à l'Administration de L'Etoile du Sud 102 Rua S. José — Rio de Janeiro.

Catarrho uterino. — E' uma secreção mucosa das membranas que revestem a vagina, tendo a consistência da clara do ovo e uma coloração bem nitida.

Symptomas. — Os principais são: olheiras, manchas na epiderme do rosto, algumas vezes erupções da pelle, etc.

Causas. — As mais genericas são: certas enfermidades do utero, anemia, inflamações da matriz, que concorrem para o de-pauperamento geral.

Tratamento e cura. — Esta enfermidade, que é uma causa directa de esterilidade, cura-se facilmente com a Saude da Mulher.

Usa-se — A Saude da Mulher, tomando-se tres colheres de sopa por dia, como indica a observação do rotulo.

HOTEL AVENIDA

Le plus important établissement du Brésil

220 chambres et 2 élévateurs électriques

152 à 162, AVENIDA CENTRAL, 152 à 162

Station des Tramways de la Compagnie Jardin Botanique

à partir de 9\$ par jour

Souza, Cabral & C.

RIO DE JANEIRO

Hôtel des Etrangers. — Le plus important des Hôtels, Restaurants, Maisons de Pensions et Cafés

PARIS

L'ÉTOILE DU SUD. — L'administration de ce journal, 102, Rue São José se prête complaisamment à fournir toutes les informations nécessaires aux étrangers au Brésil.

Fabrique de Billards, et accessoires, réparations, etc., E. Tujague. Travessa de S. Francisco de Paula N° 6.

Excursions et Promenades

COMPAGNIE I.E. TRAMWAYS ELECTRIQUES DU JARDIN BOTANICO Bains de mer de Copacabana, d'Igrejinha et du Leme. Magnifique promenade hors la Barre du Leme à Ypanema, au bord de la plage, recommandée pour l'air pur et vivifiant qu'on y respire et les superbes points de vue qu'on y découvre. Endroits splendides pour piqueniques, etc. Les dimanches et jours de fête tramways de 10 en 10 minutes et jusqu'à une heure avancée de la nuit.

HOTEL DE CASTILLE — Tout premier ordre. E. Gorisse, propriétaire. Rue Cambion 37.

HOTEL N. D. DE L'ESPERANCE — Salons. — Grands jardins. Tranquillité absolue. Rue de Vaugirard 49-51, F. Gestin, propriétaire.

GRAND HOTEL DE RUSSIE — Tout premier ordre. Envoi du plan. Tarif sur demande. Rue Drouot 1 et Boulevard des Italiens 2.

COMMISSION IMPORTATION

EXPORTATION

Et Représentation

H. MOREL & C.

102, Rua S. José, 102

Lloyd Brasileiro

M. BUARQUE & C.

Service rapide de passagers et de marchandises sur tout le littoral du Brésil, les Etats-Unis et les républiques de l'Uruguay Argentine et Paraguay

Magnifiques paquebots pour passagers, avec tout le confort moderne, cabines de luxe, salons, fumoir, bar, compartiments frigorifiques, éclairage électrique, etc.

Lignes principales

Nord Départ les samedis, entre Rio de Janeiro et Manaus.

Rapide du Nord Chaque quinzaine, départ le jeudi entre Rio de Janeiro et Pará.

Rio Grande Départ tous les Jedis entre Rio de Janeiro et Rio Grande do Sul.

La Plata Départ le 15 de chaque mois, le samedi, entre Rio de Janeiro et Buenos Aires.

New-York Mensuel pour les passagers, entre Rio de Janeiro et New-York; bi-mensuel pour les marchandises.

Nouvelle-Orleans Mensuel, entre Rio de Janeiro et la Nouvelle Orleans.

Corumbá Bi-mensuel, entre Montevideo et Corumbá. Mensuel, pour marchandises, entre les mêmes ports.

Cuyabá Bi-mensuel, entre Corumbá e Cuyabá.

Sergipe, Caravellas, et S. Mathews, Rio Grande, Porto Alegre, Laguna, Service spécial pour les marchandises de Buena-Aires à Manaus

Service spécial pour le débarquement des passagers et le transport des bagages à domicile.

Agences dans tous les ports du Brésil.

Pour plus amples informations

2,4 et 6 Avenida Central 2,4 et 6

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

La Compagnie mettra en marche, à partir du 4 Novembre, les trains extra-rapides de nuit Nos. 17 et 18, desservant la Côte d'Azur.

Ces trains auront lieu :

A l'aller: du 4 novembre au 6 décembre, les mercredis et samedis; du 7 décembre au 30 avril, tous les jours sauf le jeudi; du 1er mai au 16 mai, les lundis, mercredis et samedis; du 16 mai au 26 mai, les mercredis et samedis.

Au Retour: du 6 novembre au 4 décembre, les lundis et vendredis; du 5 décembre au 30 avril, tous les jours, sauf le jeudi; du 1er mai au 15 mai, les lundis, vendredis et dimanches; du 16 mai au 29 mai, les lundis et vendredis.

Trajet de Paris à Nice en 15 heures

Ces trains sont composés de grandes voitures de 1ère classe à bogies, de lits-salon, d'un salon à deux lits complets, d'un sleeping-car et d'un wagon-restaurant.

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

On peut retenir ses places d'avance moyennant un supplément de 2 fr. par place